



*L'intégration  
des  
nouveaux  
arrivés est  
un problème  
clé*



*Les Églises s'efforcent de secourir les personnes déplacées (Photo : ACT/Paul Jeffrey)*

## Qui est mon prochain ? – Les Églises cherchent à répondre Caraïbe

Selon les Nations Unies, les migrants représentent actuellement, dans le monde entier environ 43,7 millions de personnes. Les motifs d'émigration sont la guerre, les désordres, les catastrophes naturelles, les violations des droits humains, l'insuffisance de moyens économiques.

En 2011, de nombreuses Églises membres de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) se sont penchées sur la question des migrants. Une délégation d'Églises françaises en visite au secrétariat de la CMER il y a quelques semaines a déclaré que l'intégration des nouveaux arrivants dans les paroisses

était un problème clé à propos duquel elles espéraient des indications de la part de la CMER.

En ce temps de l'Avent, alors que nous nous souvenons de la naissance de Jésus dont les parents ont été obligés de fuir en Égypte pour échapper à la persécution, il est bon d'entendre ces récits et de réfléchir à la réponse que Jésus avait donnée à celui qui lui demandait « et qui est mon prochain ? » – en nous interrogeant sur ce que cela veut dire pour la mission de l'Église aujourd'hui. Les récits qui suivent constituent un échantillon parmi des réponses possibles.

### Caraïbe

Les immigrants originaires de la Caraïbe en Amérique du Nord ont souvent des problèmes pour franchir les frontières, pour recevoir un salaire convenable en échange de leur travail, pour se loger correctement. Des Églises d'Amérique du Nord et de la Caraïbe créent actuellement des partenariats pour faire face à ces difficultés.

Des représentants du Conseil de la région Caraïbe et Amérique du Nord de la CMER (CANAAC) relèvent le défi. En septembre, les

*Suite en page 2*

*Suite de la page 1*

délégués se sont réunis en Assemblée générale à Saint-Domingue, en République dominicaine, autour du thème « Qui est mon prochain ? »

Les délégués ont soutenu des initiatives concernant des interventions en faveur d'Haïtiens vivant en République dominicaine et des réactions à l'embargo infligé à Cuba par les États-Unis.

## Australie

Les Églises d'Australie ont exercé une forte pression à l'encontre de la « solution malaisienne » du gouvernement concernant la traite des personnes. En juin, le gouvernement australien avait annoncé son inten-

ministre de l'immigration ne pouvait pas renvoyer des demandeurs d'asile vers un pays qui ne serait pas « légalement tenu... de (leur) assurer l'accès à des procédures efficaces en vue de faire valoir leur besoin de protection ». Une victoire pour les Églises et autres défenseurs des droits humains.

## Colombie

Selon les statistiques, trois millions de personnes ont été chassées de leurs terres en Colombie à la suite du conflit armé avec des groupes révolutionnaires ou des trafiquants de drogue. Le ministre colombien de la justice évoque de nombreux cas de meurtres, de viols, de tortures et d'expulsions.

conflit, à rendre leurs terres aux personnes déplacées, à défendre les droits humains et à construire la paix par le dialogue.

## Suisse

À Genève, il existe environ 70 congrégations chrétiennes « ethniques », linguistiques et internationales desservant la communauté internationale résidant dans cette ville. La plupart des groupes chrétiens composés d'immigrés n'ont que peu de contact avec des organisations appartenant au mouvement œcuménique mondial dont les bureaux se trouvent au Centre œcuménique, même si ces organisations proposent des interventions et des programmes en faveur de la justice sur des sujets touchant les populations qui composent les groupes en question.

Pour essayer de créer des liens entre la communauté œcuménique mondiale et les paroisses locales, une conférence a réuni pendant deux jours en octobre au Centre œcuménique une cinquantaine de personnes venues de vingt paroisses, les unes constituées d'immigrés, les autres établies depuis longtemps. Ces personnes ont rencontré des représentants de la CMER, du Conseil œcuménique, de la Fédération luthérienne mondiale et d'ACT Alliance. Des projets sortiront de cette première réunion pour aboutir à des actions concernant des sujets d'intérêt commun.

Cette conférence était organisée sous le parrainage commun du Conseil œcuménique des Églises et de « Témoigner ensemble à Genève », qui est un programme du Centre international réformé John Knox incitant à établir des liens entre les Églises fondées par des immigrants en Suisse et celles qui ont une longue histoire dans ce pays. Douwe Visser, responsable du bureau pour la théologie, préside le comité du programme de John Knox responsable de cette initiative de contacts.

*Établi à l'aide de dossiers d'ENI*



*Les ouvriers étrangers fuient les combats en Libye (Photo : ACT/Paul Jeffrey)*

tion d'échanger 800 demandeurs d'asile arrivés de Malaisie par bateau contre 4.000 réfugiés « certifiés », vivant encore en Malaisie.

L'Église unifiante d'Australie, qui est membre de la Communion mondiale d'Églises réformées, a écrit à tous les membres travaillistes du parlement fédéral pour dire sa consternation face à ce projet « cruel et répressif » et faire appel à leurs sentiments d'humanité.

Fin août, la cour suprême australienne a bloqué la décision du gouvernement en affirmant que le

Pour réagir à cette crise, un nouveau programme d'accompagnement a été mis en place par le Conseil des Églises d'Amérique latine, en partenariat avec diverses organisations, dont la CMER, KAIROS Canada et le Conseil œcuménique des Églises. Chris Ferguson, pasteur de l'Église unie du Canada en est le coordinateur international.

L'objet de ce Programme d'accompagnement œcuménique en Colombie (sigle en anglais : PEAC) consiste à appuyer les efforts visant à obtenir une solution négociée au

## Que veut dire « Communion » ?

Quand des Églises s'entendent pour former ensemble une communion – comme ce fut le cas lors du lancement de la Communion mondiale d'Églises réformées en 2010 – elles indiquent vouloir être plus étroitement liées les unes aux autres que lorsqu'il s'agit d'une association ou d'un réseau.

En s'engageant ainsi réciproquement, elles évoquent l'unité de la foi qui s'exprime dans le partage du pain et du vin à la table du Christ. Elles acceptent mutuellement la

validité de leurs traditions respectives dans la célébration de la Cène et elles reconnaissent le caractère légitime du ministère ordonné des Églises sœurs.

Lors du lancement de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) en 2010, les Églises membres ont proclamé qu'il ne saurait y avoir de communion (d'unité) sans justice, ni de justice sans communion. En même temps, elles ont reconnu que certaines questions importantes concernant la sig-

nification de la communion pour les Églises devraient faire l'objet d'une étude plus approfondie.

La question la plus importante est de savoir si des Églises peuvent présenter de profondes différences en matière de doctrine tout en faisant partie de la même communion. Tels sont les enjeux que la CMER examine alors que la communion est en voie de formation et prend vie dans 108 pays du monde.

## La théologie est essentielle pour la survie de la planète

Les effets conjoints de la mondialisation et de la communication en réseaux sont en train de transformer le monde et cela pourrait amener soit une amélioration de la vie, soit une catastrophe. La façon dont les chrétiens vont comprendre ce que leur demande leur foi en réponse à ce défi peut changer profondément les choses, selon un théologien d'Afrique du Sud.

Jurgen Hendriks le dit : « La théologie a un rôle essentiel pour la survie de la planète et de ses habitants. Dieu s'adresse à nous en un lieu et en un temps particuliers, et nous nous trouvons en un temps et en un lieu absolument nouveau. »

Jurgen Hendriks enseigne la théologie pratique à l'Université de Stellenbosch. Il a fait cette déclaration à l'occasion d'un discours adressé aux participants du premier colloque international du Réseau des Théologiens.

Cette manifestation organisée par la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) rassemblant 15 théologiens venus de 12 pays différents a eu lieu à Mangalore, en Inde, du 21 au 26 octobre.

Douwe Visser, responsable du bureau pour la théologie, la mission

et la communion à la CMER, a déclaré que l'objectif de ce colloque était de donner l'occasion à des théologiens réformés de réfléchir à des questions touchant au monde

l'Église parmi les 230 Églises de la CMER, ainsi qu'une théologie de la justice. Les deux étant étroitement liées entre elles, d'après Douwe Visser.

Pour Jurgen Hendriks, il est urgent de disposer de nouveaux modèles théologiques en raison des effets négatifs du système économique mondial actuel.

« Dans une société marquée par les réseaux, les mouvements sociaux en réseau sont les principaux pilotes du changement. Il faut que l'Église apprenne à saisir la façon dont les choses fonctionnent dans un monde numérisé, » dit-il.

Pour Douwe Visser, l'exposé d'Hendriks et d'autres contributions présentées lors de ce colloque ouvrent des chemins sur la manière d'élaborer et d'exercer la théologie dans la CMER. Il s'agit entre autres de travailler en liaison avec des réseaux

comme ceux des jeunes théologiens, des défenseurs de la justice et des groupes régionaux de théologiens. Les recommandations émanant de ce colloque seront présentées au Comité exécutif de la CMER lors de sa réunion en Indonésie en mai 2012.



Quelques membres du réseau : Heleen Zorgdrager (Pays-Bas), Jurgen Hendriks (Afrique du Sud), Paul Haidostian (Liban), Michael Weinrich (Allemagne).  
(Photo : CMER/Martin-Gnanadason)

contemporain, y compris l'influence des médias sur les convictions et l'action des chrétiens.

« Il y a là un groupe qui fournira des orientations dans un paysage théologique en mutation » a-t-il dit.

Le projet consiste entre autres à élaborer une théologie de l'unité de

# La CMER se prépare à la reprise du dialogue avec les Pentecôtistes

*Christopher Dorn*

La Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) se prépare en ce moment en vue d'une troisième série de dialogues avec des représentants du mouvement pentecôtiste. Plusieurs rencontres sont prévues pour la période du 5 au 9 décembre, à Chicago (États-Unis) sous la direction du bureau pour la théologie, la mission et la communion de la CMER. Ces réunions avec des personnes impliquées dans le mouvement pentecôtiste ont pour but de décider des sujets autour desquels centrer cette nouvelle série de discussions.

Alors que nous rédigeons cet article, il n'est pas encore possible de préciser la direction dans laquelle se déroulera cette série de dialogues, mais il est vraisemblable qu'on y abordera entre autres des questions comme le déroulement du culte et la réponse aux préoccupations concernant la justice. Des Églises réformées connaissent dans certaines paroisses de nouvelles formes de culte, très animées, ou charismatiques, assez proches de ce que l'on trouve dans les Églises pentecôtistes. En même temps, on rencontre au sein du monde

pentecôtiste un intérêt croissant pour les questions sociales et économiques. Les mouvements réformé et

*... un événement qualifié d'historique*

pentecôtiste cherchent l'un et l'autre à comprendre et à être fidèles à ce que veut dire le fait de vivre leur vocation commune en tant que corps du Christ, par la puissance de l'Esprit saint.

La première rencontre de représentants de la Fraternité pentecôtiste mondiale (Pentecostal World Fellowship) et d'autres organisations pentecôtistes avec l'Alliance réformée mondiale (ARM) a eu lieu en 1996 à Torre Pellice (Italie). L'événement a été qualifié d'historique, car c'était le premier échange œcuménique entre une famille universelle d'Églises protestantes et le mouvement pentecôtiste.

Au terme de cette première série de dialogues, en 2000, d'importants progrès avaient été obtenus dans le rapprochement de ces deux groupes

d'Églises. Le rapport final, intitulé « Word and Spirit, Church and World » (Parole et Esprit, Église et monde. 2000.) avait réussi à clarifier les points de vue réformé et pentecôtiste à propos des doctrines chrétiennes centrales que l'un et l'autre sont en mesure d'affirmer. De sorte que chacune des deux communautés peut reconnaître chez l'autre une foi et un témoignage chrétiens complets et authentiques.

Encouragés par les résultats de cette première série, les participants ont senti qu'ils pouvaient dépasser le stade de la comparaison entre positions et doctrines pour se lancer ensemble dans un travail sur le thème « Expérience de foi et de vie chrétiennes ». C'est ainsi que les équipes du dialogue ont consacré une séance à un débat sur « le culte » lors de leur rencontre à Amsterdam (Pays-Bas), en 2002.

Il n'a pas été possible d'achever un rapport final sur cette deuxième série, car l'ARM se préparait alors à fusionner avec le Conseil œcuménique réformé (REC) pour constituer la CMER en juin 2010. La nouvelle série de dialogues en décembre prochain reprendra les travaux au stade où ils en sont restés.

## En France, union des Églises réformée et luthérienne

En France, deux Églises issues de la Réforme ont amorcé un processus d'accord en vue de s'unir en 2013. L'Église réformée de France et l'Église évangélique luthérienne de France ont pris d'importantes mesures lors d'un synode en janvier 2011 à Paris, pour aller vers leur unification. Les participants ont approuvé la recommandation d'intituler cette nouvelle entité « Église

protestante unie de France » et ils ont adopté le processus d'admission au ministère des pasteurs des deux traditions.

Les communautés locales ont été appelées à revoir la constitution et les règlements de cette nouvelle Église avant la réunion des synodes régionaux en novembre qui examineront leurs contributions. Au printemps 2012, une réunion du synode

national commun adoptera les textes ainsi révisés. Le tout sera accompagné d'une campagne d'information et de communication dans le public.

La nouvelle Église sera membre de la Communion mondiale d'Églises réformées.

Le synode fondateur de l'Église protestante unie de France se tiendra à Lyon en mai 2013.

# La louange au Dieu trinitaire : sagesse et rassemblement culturel

Cet article est le deuxième d'une série présentant « La louange au Dieu trinitaire », document de travail publié à la suite de la réunion inaugurale de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) en juin 2010 (voir la première partie dans le numéro de septembre 2011 de *Reformed Communiqué*).

Le premier article comportait une présentation du document de la CMER et expliquait la façon dont il avait vu le jour. À partir de maintenant, dans cette série, nous examinerons cinq éléments composant le culte : le rassemblement, la proclamation, la réponse, les sacrements et la mission. Aujourd'hui nous nous intéressons au rassemblement.

Chaque fois que nous nous rassemblons pour le culte, nous apportons avec nous notre vécu : nos traumatismes (catastrophes naturelles, troubles politiques, chômage) et nos succès (des naissances, des réussites universitaires, un nouvel emploi). C'est ce qui fait de nous ce que nous sommes à tel moment précis.

Le Dieu trinitaire veut nous rencontrer au cours de nos cultes, il suscite nos prières et notre louange, il les améliore et il nous accueille pour que notre participation soit vivante.

Un culte chrétien authentique – tout comme la Parole de Dieu qui en est le centre – est vivant, changeant, éclatant, il pousse à la transformation. La bénédiction du culte – cette expérience qui change la vie et qui est la rencontre et l'adoration du Dieu vivant – est offerte aux disciples de Jésus dans le monde entier, à chaque rencontre. Elle ne dépend pas de nos propres ressources, ni de la beauté du lieu où nous nous trouvons, ni du fait qu'elle aille dans le sens de notre culture. Cette bénédiction est un don de Dieu qu'il nous accorde aussi gratuitement que le salut. Et pourtant, parmi le peuple de Dieu, il en est beaucoup qui viennent participer à un culte rituel, dépourvu d'énergie, d'imagination, de passion, de surprise – voire de vie. Pourquoi ?

Les réponses à cette question sont aussi diverses que les personnes qui les donnent. Il n'existe pas une solution unique, une formule universelle garantissant qu'un culte sera profond

et plein de vie. Il est compliqué de discerner les obstacles, réels ou supposés, placés par telle ou telle communauté culturelle entre elle-même et Dieu. Ne serait-ce que pour cette raison, des proverbes évoquant la réalité de la bénédiction divine et la récompense d'un recours à la sagesse constituent un point de départ utile. Il vaut la peine de consacrer du temps et de l'attention à insérer notre contexte local dans un dialogue universel permanent sur le culte.

En lisant les « proverbes sur le culte » qui suivent, regardez la façon dont votre paroisse se rassemble pour le culte, comme si vous étiez un nouveau venu. Que voyez-vous ? Qu'entendez-vous ?

Écoutez la voix du Dieu trinitaire dans les mots de ce proverbe du document « La louange au Dieu trinitaire ».

Sage est la communauté culturelle qui sait que l'Esprit saint agit à la fois par la raison et par l'émotion, aussi bien par la discipline spirituelle que par des événements surprenants, par des célébrations bien préparées comme par des instants de découverte spontanée.

Ces proverbes nous donnent une idée intéressante de la raison pour laquelle nous nous réunissons pour célébrer un culte. Comment, dans votre paroisse, la façon de se rassembler et de célébrer le culte chaque semaine est-elle un reflet de cette sagesse ?



« En nous rassemblant au culte nous nous ouvrons à Dieu »  
(Photo : WCC/Williams)

Paul Detterman est pasteur de l'Église presbytérienne aux États-Unis et musicien d'Église. Il est directeur exécutif de « Presbyterians for Renewal ».

Extrait de *Reformed Worship 101*, © 2011 Faith Alive Christian Resources. Avec autorisation.

# Pour lutter contre la pauvreté et faire avancer la paix : organiser un concert.

*Páraic Reamonn*

Shri Lal Thanhawla, ministre principal du gouvernement du Mizoram, était l'invité d'honneur d'un concert en faveur de la paix, à Aizawl en septembre. Certains des meilleurs chanteurs d'Aizawl et de Shillong se sont produits devant une salle d'un bon millier de personnes.

Ce concert était organisé par l'Église presbytérienne de l'Inde (PCI). C'était l'une des premières manifestations d'un programme destiné à faire avancer la paix, à lutter contre la pauvreté et à donner la parole aux opprimés du Nord-est de l'Inde.

Cette vaste région, dont la forme rappelle celle d'une oreille d'éléphant, est rattachée au reste de l'Inde par l'étroit corridor de Siliguri.

Plus de 25 millions de personnes vivent dans les huit états de cette région, dont plus de 400 groupes autochtones. Les deux-tiers des habitants, dont la plupart ne possèdent pas de terres, se consacrent à l'agriculture traditionnelle et marginale. Leurs villages sont dépourvus d'infrastructures de base – routes, ser-

vices de santé, eau potable. Le faible niveau de développement entraîne souvent un certain extrémisme. Des conflits ethniques, dont les origines remontent à des questions de survie,



*Le concert pour la paix fut « impressionnant » (Photo: ACT/Sean Hawkey)*

coûtent souvent très cher.

Le programme de la PCI, qui a le soutien du Fonds de partenariat de la CMER, cherche à briser ce cercle vicieux. On va organiser des concerts pour promouvoir la paix et mettre l'accent sur la pauvreté. Le programme utilisera un studio moderne parfaitement équipé pour produire des informations audio et vidéo, de la publicité, des annonces de service public, des documentaires et des films et pour mieux mettre en évidence par les médias la misère et

le conflit. On organisera des ateliers pour étudier les causes et les remèdes à la pauvreté et pour encourager la communication entre les tribus et entre les religions.

Le premier de ces ateliers s'est également déroulé en septembre, il était destiné aux collaborateurs de la PCI et centré sur l'importance des médias dans la vie et l'action de l'Église. Il est prévu de donner un deuxième concert pour la paix à Haflong, dans le district de Dimasao en Assam.

Le Fonds de partenariat de la CMER est un fonds consacré à la solidarité, qui permet aux Églises membres de réaliser des projets dans le

domaine de la mission ou du service qu'elles ne pourraient pas financer autrement. La subvention accordée à la PCI n'est que l'une des nombreuses actions que le Fonds réalisera cette année.

Pour savoir comment présenter une demande de subvention, aller sur le site [www.wcrc.ch](http://www.wcrc.ch) ou envoyer un courriel à [partnership@wcrc.ch](mailto:partnership@wcrc.ch). Les demandes présentées par des Églises membres de la CMER ou appuyées par elles peuvent être adressées à tout moment.

## Les Églises d'Amérique du Nord et de la Caraïbe projettent d'intensifier leur coopération

Une assemblée commune de deux réseaux régionaux représentant des Églises de la Caraïbe et d'Amérique du Nord s'est conclue par la promesse de poursuivre la collaboration afin de répondre aux besoins présents dans cette région.

Les représentants du Conseil de la région Caraïbe et Amérique du Nord de la CMER (CANAAC) se sont réunis du 24 au 30 septembre à Saint-Domingue, en République dominicaine.

Le CANAAC a élu par acclamation son comité directeur et son

bureau pour la période 2011-2014. Brenda Bullock de l'Église presbytérienne à Trinidad et Tobago fut nommée présidente. Ainsi elle devient membre du comité exécutif de la CMER et de son conseil d'administration de la Caisse de dotation.

# La justice alimentaire : une question de morale

« La terre peut nourrir tous ceux et toutes celles qui vivent sur cette planète. Le problème c'est que, consciemment, résolument, nous choisissons de ne pas nous nourrir les uns les autres » a déclaré Randall Bush, pasteur à l'Église presbytérienne d'East Liberty à Pittsburgh, aux États-Unis. Il était venu à Genève en octobre pour prêcher en qualité de lauréat du concours de prédication « Food for Life » organisé par l'Alliance œcuménique « Agir ensemble » (EAA).

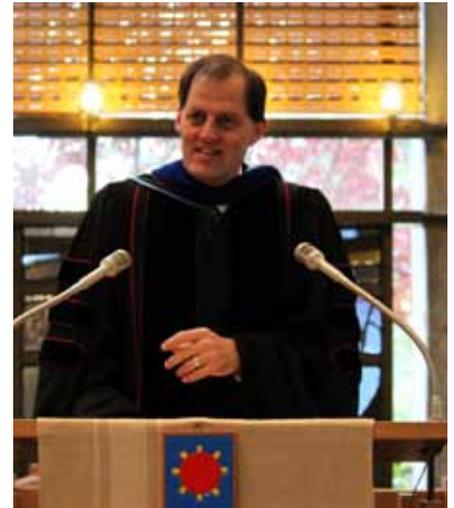
Randall Bush est pasteur de l'Église presbytérienne aux États-Unis, membre de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER). Il a donné cette prédication au cours d'un culte au Centre œcuménique à l'occasion de la Journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté, à l'issue de la

Semaine d'action des Églises sur l'alimentation.

Ce service a eu lieu après un week-end au cours duquel une vague de plus en plus forte de colère populaire contre l'injustice économique avait provoqué des manifestations dans le monde entier. L'instabilité des prix alimentaires, poussés par la spéculation des investisseurs dans le domaine des produits agricoles, avait attisé des troubles dans la population de nombreux pays.

« Nous pouvons faire mieux », a dit Randall Bush dans sa prédication. « Ce n'est pas simplement une question pratique, ou politique, c'est une affaire spirituelle. »

À la fin du service, Bush a déclaré à la CMER que c'était à la demande du comité missionnaire de sa paroisse qu'il avait présenté ce sermon au concours. Ce comité se préoccupe



*Le sermon de Randall Bush sur le lien entre 'nourriture et foi', prononcé en octobre au Centre Œcuménique de Genève, lui a permis de gagner un concours. (Photo : WCRC/Sumichan)*

aussi de la pauvreté, du prochain et de la justice.

## Cuba : Un séminaire œcuménique fête ses 65 ans

Le séminaire évangélique de théologie de Matanzas a marqué son 65ème anniversaire par une célébration, les 3 et 4 octobre, autour du thème « Mission de l'Église et formation théologique à Cuba aujourd'hui ». C'est l'Agence de communication d'Amérique latine et de la Caraïbe (ALC) qui l'a annoncé dans un communiqué.

« Dans la situation religieuse et œcuménique complexe que nous connaissons, ainsi que dans le domaine économique, politique et social, Dieu appelle chacun d'entre nous à répondre à son appel et à rendre crédible notre espérance » a déclaré Reinerio Arce Valentin, doyen du séminaire.

Ofelia Miriam Ortega, ancienne doyenne, a dit que ce séminaire était comme une sorte de lieu de formation œcuménique qui, en outre, fait partie de la société civile cubaine. Récemment, a-t-elle précisé selon ALC, l'établissement a ajouté au cursus des cours concernant l'égalité entre les genres, la théologie féministe et l'accueil des handicapés.

Cet anniversaire a également été l'occasion de présenter deux ouvrages « Semailles sans fin : Itinéraires de l'œuvre missionnaire et de l'évangélisation protestante à Cuba » de Rafael Cepeda et Carlos R. Molina, ainsi que « Ma vocation la plus forte, c'était celle de l'œcuménisme : articles et essais en hommage à

Adolfo Ham Reyes » publié sous la direction de Manuel Quintero Pérez.

Selon ALC, Arce Valentin a évoqué la formation théologique à des époques de survie, insistant sur la nécessité de centrer le travail théologique sur la mission en utilisant comme principal instrument la formation biblico-théologique et pastorale.

Étaient présents lors de la cérémonie de clôture de cette célébration Caridad Diego Bello, directrice du Bureau des affaires religieuses, membre du Comité central du Parti, ainsi que d'autres représentants du gouvernement cubain et le Parti communiste de la province.

# Recueillir les fruits du contact entre Églises réformées

Un programme modèle, incitant au contact entre des pasteurs coréens et des paroisses de l'Église réformée en Suisse, vient enrichir la vie des communautés locales dans les deux pays.

La Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) a chargé l'agence missionnaire Mission 21, dont le siège est à Bâle, d'assurer la coordination de « voyages de rencontre » bisannuels. Tous les deux ans, un groupe coréen vient en visite en Suisse, et deux ans plus tard un groupe suisse est accueilli en Corée.

Cette année, douze personnes, pasteurs et laïcs, appartenant à l'Église presbytérienne en République de Corée et à l'Église presbytérienne de Corée, sont venues en Suisse du 25 août au 7 septembre, avec un programme de rencontre des Églises locales. Ces deux Églises sont membres de la CMER.

Doris Grohs, qui est chargée à Mission 21 des programmes concernant l'Asie du Sud-est, a accompagné ce groupe. Les objectifs de ces rencontres, dit-elle, sont de créer des liens au niveau local entre paroisses des deux pays et, pour les responsables des communautés locales, d'entrer en contact avec des organisations œcuméniques mondiales comme la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER).

Et elle précise : « Les Coréens découvrent le pays de la Réforme et ce que les Églises protestantes y font actuellement. Les Suisses viennent apprendre quelque chose chez de 'jeunes' Églises presbytériennes (127 ans) en Corée. »

Lorsque ce groupe est venu visiter le Centre œcuménique à Genève, le 2 septembre, Communiqué réformé a interviewé deux des participants. Heeyoung Lim, pasteur de l'Église presbytérienne en République de Corée, et Eunjeoung Son, Secrétaire générale de la Mission urbaine et industrielle. Nous leur avons deman-

dé ce qu'ils rapporteraient chez eux de ce qu'ils ont vécu en Suisse.

## Eunyeoung Son : « Être une Église hors des portes »

Eunyeoung Son a été pasteur dans une paroisse de Séoul qui travaille parmi une population socialement et économiquement marginalisée, puis elle est devenue en 2009 Secrétaire générale de la Mission urbaine et industrielle, dont le siège est dans la



*Eunyeoung Son de Seoul en Corée du Sud  
(Photo : CMER/Greenaway)*

capitale de la Corée du Sud.

Elle connaissait la CMER grâce à la documentation produite par l'une des deux organisations fondatrices, l'Alliance réformée mondiale. Dans des livres de prières et par des témoignages, elle a pris connaissance de récits concernant des femmes et des ouvriers de Corée. Elle en connaissait certains, qui étaient membres de son Église. « Je me sentais reliée », dit-elle.

Avant d'être venue voir des paroisses suisses, elle avait une opinion négative des Églises européennes – elles diminuent et vont mourir, pensait-elle. Mais après avoir pris contact avec des paroisses des

Églises protestantes suisses, elle a réalisé que, si on y trouvait en effet des personnes âgées, il y avait aussi beaucoup d'enfants et de jeunes juste à l'extérieur.

Son y voit une chance pour l'Église de Suisse. Conviction qu'elle fonde sur son expérience dans son ancienne paroisse de Séoul intitulée « l'église hors les murs » qui s'inspire du texte d'Hébreux 13 où il est question de ne pas oublier l'hospitalité, « l'amour des étrangers ».

Elle se souvient : « Nous avons été appelés au ministère dans le contexte

local, sur la base de notre attachement indéfectible à l'Évangile ».

La notion d'« Église » évolue, dit-elle. « Le but de l'Église, ce n'est pas d'exister pour elle-même, mais d'inviter les gens à aller vers Dieu. Aujourd'hui, nous pouvons voir 'l'Église au-delà de l'Église'. C'est là que nous en percevons le dynamisme. »

« L'enjeu consiste à rattacher la réalité locale à la solidarité mondiale, dit-elle, afin que cette synergie puisse constituer une source renouvelée de travail tous ensemble. »

## Heeyoung Lim: « Prêcher sur la paix est difficile »

Heeyoung Lim est pasteur d'une petite paroisse du district de Hwacheon-gun, à proximité de la zone démilitarisée. Le fait d'être proche de la frontière entre Corée du Nord et Corée du Sud fait que la question de la paix est à la fois importante et objet de controverse dans cette communauté locale. La

population a longtemps tiré des avantages financiers de ce que le pays était une base militaire à partir de laquelle les États-Unis organisaient leur guerre au Vietnam. Mais elle a aussi connu les souffrances des com-

bats lors de la guerre de Corée dans les années 1950.

« Les gens en ont assez de la logique gouvernementale sur la sécurité, dit Lim. Prêcher sur la paix est une tâche difficile. »

Il estime que ses rencontres œcuméniques en Suisse lui donneront l'occasion de rapporter dans sa paroisse de Yuchon un point de vue universel. Ses paroissiens, dit-il, vont apprendre qu'ils ne sont pas seuls et que, dans le monde, l'Église porte avec eux le souci de la paix et d'autres difficultés.



Heeyoung Lim de la zone démilitarisée entre les deux Corées  
(Photo : CMER/Greenaway)

Lim évoque plusieurs exemples montrant que les préoccupations du mouvement œcuménique mondial concernant la vie et la justice rejoignent celles de Corée. Il raconte que des rivières sont dégradées et que la vie aquatique est détruite à cause de projets gouvernementaux de travaux d'excavation. Il y a un projet de construction d'une base navale sur une île qui devrait prochainement être inscrite au patrimoine culturel mondial.

Son voyage en Suisse lui a permis de visiter le berceau de la Réforme et de constater comment l'Église de Suisse continue de se réformer.

« Cela éclairera notre poursuite de la Réforme en Corée » dit le pasteur Lim.

## La CMER « source d'inspiration » pour l'Alliance réformée allemande

La Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) a fait l'objet d'un soutien appuyé de la part du Modérateur de l'Alliance réformée allemande, Peter Bukowski. Dans son allocution à l'Assemblée générale de cette organisation, réunie à Emden fin septembre, il a beaucoup insisté sur l'Assemblée générale de l'unification (AGU) qui a vu naître la CMER en 2010.

Qualifiant l'AGU de « source d'inspiration » pour l'Alliance réformée allemande, Bukowski a fait de l'Assemblée générale fondatrice de la CMER le point central de son rapport. Il a souligné les relations entre les questions prioritaires de l'Alliance réformée allemande et le nouveau plan stratégique de la CMER.

Les Églises d'Allemagne voient leurs assemblées diminuer, et cela les décourage, a dit Bukowski, mais il leur faut plutôt regarder les signes d'espérance, comme les occasions offertes par la CMER de s'engager dans des actions

importantes ayant trait aux préoccupations régionales.

Il a dressé la liste de plusieurs de ces occasions à soumettre aux Églises. Par exemple, comprendre et poser des questions sur l'éthique et l'instauration de la paix dans des endroits comme l'Afghanistan ; l'élaboration d'une bonne théologie, c'est-à-dire, selon Bukowski « une théologie qui cherche des réponses aux enjeux actuels en étudiant le riche héritage de la tradition réformée ; et le dialogue interreligieux avec l'islam, aussi bien que le besoin d'aller plus loin et de réfléchir à une 'théologie des religions' ».

Il a conclu en se référant à la table où on partage la Cène dans les églises, et il a demandé aux délégués d'imaginer que la CMER était « une table de plusieurs kilomètres de long parce que l'Esprit qui nous y invite nous relie à plus de 80 millions de personnes, dont les représentants étaient réunis à Grand Rapids, et à deux milliards trois cent millions de gens qui croient en Jésus Christ. Nous ne sommes pas si

petits ni si faibles que nous le pensons parfois.»

Au cours d'une prédication prononcée à l'occasion du World Communion Day dans le temple historique de Barmen, en Allemagne, où quelques Églises allemandes ont signé en 1934 une déclaration par laquelle elles refusaient d'accepter le contrôle d'Hitler sur la vie de l'Église, Setri Nyomi, Secrétaire général de la CMER, a repris le thème de Bukowski.

S'adressant à l'assemblée, il a déclaré : « Il y a soixante-dix-sept ans, en ce lieu historique, de fidèles serviteurs de Dieu ont dit clairement... nous ne pouvons pas prendre part à ce repas de fête sans nous engager à défendre la justice, même si cela doit entraîner de terribles conséquences de la part de ceux qui ont le pouvoir... comment pourrions nous manger ensemble autour de la même table tandis que l'économie mondiale et notre comportement vis-à-vis de l'environnement causent la mort de tant de gens dans le monde ?

# Brèves



(Photo : Cindy de Jong)

## Japon : après le séisme, deuxième campagne de collecte de fonds

Les délégués à la 66<sup>ème</sup> Assemblée générale de l'Église réformée au Japon (RCJ) qui s'est tenue du 18 au 20 octobre, ont approuvé la proposition d'une deuxième campagne de collecte de fonds affectée aux dégâts provoqués par le séisme et le tsunami qui ont frappé le Japon le 11 mars 2011 et qui ont touché les populations et les Églises.

Il s'agit de centrer cette campagne sur le soutien à apporter aux activités de secours et de remise en état soutenues par l'Église, ainsi que sur l'exécution d'un plan de réparations destiné à la région Nord-est de l'Église, où les effets de ces deux catastrophes se sont fait le plus fortement sentir. Les fonds seront affectés à la restauration de bâtiments et d'activités paroissiales et au soutien de la mission diaconale. Le Comité d'action diaconale de l'Assemblée générale de l'Église réformée au Japon est chargé de coordonner la collecte de fonds et les secours. La campagne se déroulera de novembre 2011 jusqu'en juillet 2012. Il s'agirait de récolter 320.000

dollars (États-Unis) pour porter le fonds de secours à 770.000 dollars.

## Des questions politiques évoquées lors d'un anniversaire dans les Églises du Pacifique

Des questions politiques concernant Tahiti ont été évoquées lors de la commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la conférence des Églises du Pacifique (PCC) qui a eu lieu à Samoa du 30 août au 4 septembre. Cet anniversaire était célébré à Malua Theological College, à Samoa, où les premiers représentants de la PCC s'étaient réunis en 1961.

Au cours de cette rencontre, Oscar Temaru, président de Tahiti, a demandé aux Églises d'aider son pays dans sa lutte pour l'indépendance par rapport à la France. « Mon pays était libre... les choses ont changé au 19<sup>ème</sup> siècle lorsque des explorateurs européens ont atteint nos côtes, a-t-il déclaré. Cette situation continue jusqu'à aujourd'hui. » Tahiti fait partie de la Polynésie française, protectorat français.

On a reconnu le besoin d'une plus grande unité entre chrétiens

dans cette région, ainsi que la nécessité de s'engager ensemble dans le dialogue avec des représentants d'autres religions. Les questions économiques, sociales et environnementales ont fait l'objet de débats dans cette partie du monde menacée par la montée des océans consécutive aux changements climatiques.

Au cours de cinquante années de décolonisation et de création d'Églises indépendantes, la PCC s'est développée et a accueilli 28 Églises insulaires du Pacifique et 9 conseils nationaux d'Églises. On estime que 5,2 millions de personnes appartiennent aux Églises de la PCC sur une population totale de huit millions dans le Pacifique. La Communion mondiale d'Églises réformées compte 15 Églises membres dans cette région, parmi lesquelles l'Église protestante ma'ohi, en Polynésie française.

ENInews

## Deux pasteurs, un Kenyan et un Ougandais, en mission

Deux pasteurs, venus du Kenya et d'Ouganda, se sont rendus au Rwanda et en République démocratique du Congo (RDC) avec la mission de mettre en place le renouveau de l'Église et de raviver le sentiment communautaire. L'un et l'autre sont rattachés à l'Église chrétienne réformée d'Afrique de l'Est (CRCEA). David Masai Wabule est responsable national pour la jeunesse et pasteur de la communauté locale de Chebarus, au Kenya. Martin M. Wanjala, est Secrétaire général de la CRCEA et pasteur d'une paroisse de Kampala, en Ouganda.

Le but de ces rencontres avec des Églises au Rwanda et en RDC était d'améliorer et de promouvoir les enseignements et la culture de l'Église réformée et d'encourager l'œcuménisme.

# Irlande du Nord : de l'incendie à la réconciliation

En Irlande du Nord, la paix est parfois une notion bien fragile, on l'a vu aux émeutes qui se sont produites à Belfast, la capitale, au début de l'année. Mais les membres de l'Église presbytérienne de Whitehouse, à Belfast, ont trouvé des moyens solides pour triompher de la haine qui a détruit leurs bâtiments il y a neuf ans.

À l'aube du 2 août 2002, la police a réveillé Liz Hughes pour lui annoncer que le temple, datant de l'ère victorienne, dont elle est la pasteure, venait d'être incendié par un cocktail Molotov lancé sur le toit. Au matin, il ne restait plus que les murs et les fonts baptismaux. Personne n'a été inculpé, mais, parmi la population, on attribuait le fait à des jeunes d'une cité voisine dont les habitants sont en majorité catholiques et républicains.

Répondant à ENInews, Liz Hughes a déclaré : « Après cet incendie, nous aurions pu fermer. Mais nous nous sommes interrogés pour savoir quelle était la raison d'être de l'Église et ce que Dieu nous demandait. Il nous a semblé que notre mission devait dépasser le sectarisme. » Aujourd'hui, dans un bâtiment reconstruit, des groupes mixtes de Catholiques et de Protestants se retrouvent autour d'activités allant des célébrations et des études bibliques jusqu'à des après-midi dansants pour retraités et des formations de jeunes à la conciliation.

Depuis longtemps, l'Irlande du Nord est en proie à la violence opposant les Républicains catholiques qui exigent l'indépendance par rapport à la Grande-Bretagne et les Loyalistes protestants qui s'y opposent. (Bien que ce conflit soit souvent présenté comme une lutte entre Catholiques et Protestants, les causes en sont complexes et remontent à des que-

relles concernant la terre, les droits économiques et politiques.)

Depuis la signature d'un accord le jour du Vendredi saint de 1998, la région est plus calme, mais la violence éclate encore. Cette semaine,



*Liz Hughes a travaillé pour reconstruire une église détruite par un incendie criminel. (Photo : CMER/Greenaway)*

Belfast Est a connu des émeutes et des coups de feu. Les médias locaux disent que, selon la police, ces violences auraient été orchestrées par l'UVF (Force des volontaires de l'Ulster) un groupe paramilitaire loyaliste protestant.

Liz Hughes dit qu'elle ne sait pas très bien pourquoi la paroisse presbytérienne de Whitehouse a décidé de renforcer ses liens avec ses voisins catholiques plutôt que de chercher à se venger après l'incendie du temple. Il se pourrait que la réponse soit pour une part due à sa théologie à elle.

« Je leur ai dit que l'Église, ce n'est pas le bâtiment, ce sont les gens. C'est devenu notre slogan » dit-elle. Liz Hughes était arrivée dans cette

paroisse 18 mois avant l'incendie. Elle y est toujours.

L'Église presbytérienne de Whitehouse est située dans une espèce de « no man's land » à la jonction entre quartiers ouvriers catholique et protestant. En décidant de rester et de reconstruire, la paroisse avait conscience que cette situation offrait une possibilité de servir de pont entre les communautés. C'est pourquoi on a décidé de faire un projet d'installation claire, moderne, ouverte à toute la population.

Dans les semaines qui ont suivi l'incendie, cinq prêtres des paroisses catholiques voisines sont venus apporter un chèque de 10.000 livres sterling (US\$16.000). Dans une cité catholique voisine, une famille a récolté des dons dans une boîte à bonbons, et des dons anonymes sont arrivés à la paroisse, dont l'un portant cette seule indication « un retraité catholique ». Des paroisses protestantes ont également apporté leurs contributions et les membres de Whitehouse se sont beaucoup investis pour concevoir et réaliser le nouveau bâtiment, qui a été terminé en février 2005.

La paroisse est florissante. Avant l'incendie, c'était une communauté vieillissante. Certains pensaient qu'elle fermerait d'ici une dizaine d'années. Mais depuis cet événement, le nombre de membres augmente régulièrement. Selon une enquête récente, 50% des personnes qui fréquentent régulièrement l'Église sont arrivées depuis l'incendie ».

« Les gens ont été attirés par l'histoire de notre Église, dit Liz Hughes. Certains sont revenus après s'être éloignés pendant quelque temps. Mais ils ne sont pas venus dans un esprit de vengeance. »

# Deux stagiaires rejoignent l'équipe de la CMER à Genève

## Aiko Sumichan

C'était le soir du 1er mars 2011, j'étais en train de travailler à ma thèse lorsque j'ai reçu un courriel de Douwe Visser m'informant d'une possibilité de stage à la CMER. Il me demandait si j'étais candidate. J'ai répondu : « oui, mais... »

Deux points me préoccupaient. D'une part, une fois que j'aurais obtenu ma maîtrise en théologie, je devais, selon les dispositions de mon Église, passer par une série de formations ministérielles jusqu'à mon ordination, et j'ignorais si le synode m'autoriserait à aller en stage. D'autre part, j'avais un peu peur de

vivre seule pendant 12 mois dans une ville inconnue.

Mais cette même nuit, j'ai lu un livre de piété que j'ai compris comme un « signe » de Dieu (pour plus de détails, voir le blog de la CMER) et, pour finir, tout s'est bien passé. Je suis arrivée à Genève le 31 août 2011. Pour moi, cela a représenté une suite de bénédictions, et je suis certaine que ce n'est pas fini. Sans aucun doute, toute cette expérience me façonne et me modèle dans mon itinéraire au service de Dieu.



*Aiko Sumichan – Indonésie  
(Photo : CMER/Greenaway)*

## Chris Dorn

C'est pour moi un privilège que de pouvoir me présenter dans Communiqué Réformé, dont je suis un fidèle lecteur depuis que je l'ai vu pour la première fois à l'Assemblée générale de l'unification (AGU), à Grand Rapids en 2010. Je suis né dans la région de Grand Rapids et je suis diplômé de Calvin College, là où s'est tenue l'AGU. J'ai étudié à Western Theological Seminary, dans la ville voisine de Holland (Michigan), pensant devenir pasteur de paroisse dans l'Église réformée en Amérique (RCA). Mais la vie m'a conduit à Milwaukee (Wisconsin), où j'ai préparé un doctorat en sciences religieuses à l'uni-



*Chris Dorn – Etats-Unis  
(Photo : CMER/Greenaway)*

versité Marquette, un établissement fondé par les Jésuites.

Le fait d'avoir partagé la vie et le travail de Catholiques romains pendant plusieurs années m'a profondément marqué. Cette expérience m'a permis de ressentir une vocation au service de la cause de l'unité des chrétiens. C'est ce que je fais actuellement ici à Genève dans le cadre du programme de stages de la CMER. Mon séjour de 12 mois sera surtout consacré à la théologie et à l'unité de l'Église.

*Pour en savoir davantage sur ce que vivent Chris et Aiko à Genève, inscrivez-vous pour recevoir le blog de la CMER [www.wcrc.ch](http://www.wcrc.ch)*

# Un institut de théologie pour le ministère en milieu autochtone

Quels sont les meilleurs modèles pour la formation théologique en vue d'un ministère auprès des autochtones au 21<sup>ème</sup> siècle ? Cette question concerne des séminaires de théologie réformée dans un certain nombre de pays où se trouvent des Églises membres de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER).

Au cours d'un récent entretien, Chung-che Wu, principal-adjoint du séminaire de théologie de Yu-Shan, à Taiwan, a parlé à Communiqué Réformé de la façon dont cet établissement avait innové en matière de formation au ministère auprès des quinze groupes tribaux que compte le pays. Formé au Canada, ce théologien n'est pas lui-même aborigène, mais il est très attaché à la préparation des étudiants du séminaire au ministère dans les communautés autochtones (« autochtone » et « aborigène » sont indifféremment utilisés ici).

Sur les 150 étudiants de Yu-shan, 90% sont d'origine autochtone. Un tiers des 18 enseignants le sont aussi, ainsi que le principal, Pusin Tali. Soixante six étudiants préparent une maîtrise en théologie, les autres un diplôme en éducation chrétienne, en travail social et en études religieuses.

Les cours sont donnés en mandarin, mais on forme également les étudiants dans leur langue maternelle. Beaucoup d'entre eux ne sont plus capables de parler leur langue d'origine après être partis de chez eux pour suivre des études secondaires en ville. Wu estime que, pour se mettre au service de leur peuple, il faut qu'ils retrouvent la capacité de parler leur langue.

La préparation au ministère dans des communautés autochtones comporte l'apprentissage de la musique traditionnelle et de la manière d'utiliser les vêtements et les travaux artistiques dans la liturgie – des

méthodes de formation adaptées à la culture, aux croyances et aux traditions autochtones. Wu souhaite aller plus loin.

« La culture, dit-il, c'est également un style de vie. Mais beaucoup de nos étudiants autochtones ont perdu le contact avec leur contexte d'origine. Comment les aider à renouer avec le style de vie de leur communauté ? »

Il envisage de faire que les étudiants passent trois mois à vivre dans un village, ce qui ferait partie de leur formation théologique, de façon à se familiariser avec ce style de vie, à se



*Chung-Che Wu,  
Vice-Président du  
Séminaire Yu-Shan  
(Photo : CMER/  
Greenaway)*

« Sans cette préparation, leur ministère risquerait d'être stérile », dit-il.

En mai dernier, Wu a présenté un exposé au cours d'un symposium, qui se déroulait à Yu-shan, sur la formation théologique en vue

d'un ministère en milieu aborigène. Cette manifestation était parrainée conjointement par des instituts presbytériens de théologie à Taiwan. Le numéro de septembre de Reformed World, la revue théologique trimestrielle de la CMER, comporte le texte intégral de cet exposé.

« Le moment est venu de réfléchir sur le plan théologique en se demandant où orienter la formation en vue d'un ministère en milieu aborigène – dit cet universitaire. À Yu-shan, nous avons une tradition vieille de 65 ans. Demandons-nous maintenant comment préparer des étudiants à apporter quelque chose de bon à leur communautés locales, aujourd'hui et dans l'avenir. »

faire  
des  
amis,  
et à  
pouvoir  
évangéliser.



*Séminaire Yu-Shan à Taiwan  
(Photo : WCRC/Greenaway)*

# Assemblée des Églises d'Amérique latine a lieu à Guatemala

Le Secrétaire général de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER), le pasteur Setri Nyomi, estime qu'on accuse trop souvent les immigrés et les réfugiés quand les choses vont mal dans le pays d'accueil.

« Lorsque les choses ne vont pas bien quelque part, ce sont souvent les étrangers que l'on tient pour responsables. Le chômage, la criminalité, l'immoralité, c'est la faute des étrangers », a déclaré Setri Nyomi.

Ce théologien ghanéen a fait ces remarques dans une prédication prononcée au cours du culte de clôture avec les délégués ayant participé aux réunions de l'AIPRAL, association régionale latino américaine de la CMER. Plus d'une centaine de représentants des Églises de la région étaient rassemblés en août dernier, à Guatemala, capitale du pays du même nom, pour la 11ème Assemblée générale de l'AIPRAL.

Dans cette prédication, prononcée le dimanche 14 août à l'église presbytérienne centrale, Setri Nyomi a abordé le thème suivant : « La justice et les étrangers : où est Dieu ? »

Faisant allusion à l'AIPRAL comme organisation défendant les

groupes qui sont traditionnellement exclus de la société, Setri Nyomi a dit que ce souci des « étrangers » s'appuyait sur la foi chrétienne.

« La justice de Dieu englobe tout le monde. En fait, les étrangers font partie du peuple de l'action dans la justice de Dieu. Tous sont accueillis dans la maison de Dieu. »

Un peu plus tôt, les délégués avaient élu Gabriella Mulder, laïque de l'Église réformée en Argentine, comme nouvelle présidente. Elle succède à Clayton Leal da Silva, de l'Église presbytérienne indépendante du Brésil. Dario Barolin, de l'Église vaudoise d'Uruguay, est le nouveau secrétaire. Il remplace Germán Zijlstra, d'Argentine, qui prend sa retraite.



*Clayton Da Silva, Président sortant d'AIPRAL, présente le nouveau Comité exécutif d'AIPRAL (de gauche à droite) : Gabriela Mulder, Présidente ; Agnaldo Pereira Gomez, Vice-président ; Santos Espinosa, Trésorier, et Dario Barolin, Secrétaire exécutif (Photo : AIPRAL)*

## Un ouvrage sur la mission, pour l'anniversaire de la CMER

*Shirley J. Roels*

Le 15 juin dernier marquait le premier anniversaire de la conférence missionnaire qui s'est tenue sur le campus de Calvin College à Grand Rapids (États-Unis) juste avant la réunion de l'Assemblée générale de l'unification qui a vu la naissance de la Communion mondiale d'Églises réformées. Les 240 participants venus de 40 pays ont examiné la croissance des mouvements chrétiens

qui, dans le monde, se rattachent à la tradition réformée.

En ce jour anniversaire, j'ai eu le plaisir d'annoncer la parution d'un ouvrage basé sur cette conférence. *Reformed Mission in an Age of World Christianity : Ideas for the 21st Century* (La mission réformée à une époque de christianisme mondial : Des suggestions pour le 21ème siècle), publié par Calvin Press, comporte une préface de Setri Nyomi (Secrétaire général de la CMER), le

discours en plénière à la conférence missionnaire de Richard Mouw, une interview de Jerry Pillay, président de la CMER, et les réflexions des invités à la dernière session plénière.

On trouvera la version en ligne sur : <http://www.calvin.edu/admin/cccs/rcc>.

*Shirley J. Roels est directrice du Centre Van Lunen de Calvin College aux États-Unis.*

# Un spécialiste latino-américain de l'œcuménisme prend sa retraite

Germán Zijlstra a consacré sa vie active à l'Église et à l'œcuménisme. Depuis sa participation, dans son enfance, à une chorale œcuménique, en passant par ses études de théologie en compagnie d'étudiants appartenant à neuf Églises protestantes différentes, jusqu'à sa relation avec la CMER en qualité de représentant de l'Amérique latine, ce théologien argentin a été activement présent dans diverses formes d'œcuménisme.

À la fin de cette année, il quittera ses fonctions à l'AIPRAL, le réseau d'Églises réformées et presbytériennes d'Amérique latine. Interrogé par Communiqué Réformé, Germán Zijlstra réfléchit sur sa carrière.

## Communiqué Réformé : Comment vous êtes-vous engagé dans l'œcuménisme ?

Mon premier contact avec l'Alliance réformée mondiale (l'une des organisations fondatrices de la CMER) date de 1986, quand je suis venu en Suisse participer à la célébration du 450ème anniversaire de la Réforme à Genève.

La plus grande partie de mon travail dans le cadre de l'œcuménisme a été consacrée à la formation œcuménique par les centres de formation pour laïcs. Je suis coordinateur international d'OIKOSNET, réseau mondial de 200 centres de formation, et je continuerai jusqu'en décembre 2013.

Au cours de ces neuf dernières années, j'ai eu le privilège d'être secré-

taire exécutif d'AIPRAL, ce qui m'a permis de travailler avec des Églises nationales de la famille réformée et presbytérienne en Amérique latine et dans la Caraïbe.



Germán Zijlstra (troisième de gauche) entend consacrer plus de temps à sa famille

## CR : Qu'est-ce qui vous rend le plus fier ?

À mes yeux, la Confession d'Accra, signée lors de l'Assemblée générale de l'ARM au Ghana, en 2004, marque une étape. Elle trace la frontière entre l'avant et le nouveau. Il y a là un modèle de perspective nouvelle qui a donné corps aux exigences que nous présentions, dans notre région, en faveur de la justice sociale, au nom de notre foi.

## CR : Quels sont les enjeux d'AIPRAL ?

déchirés par de graves conflits sociaux et politiques ; ou encore les problèmes financiers d'AIPRAL.

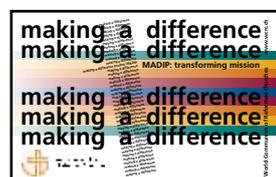
## CR : Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Ma femme et moi irons nous installer en Uruguay pour nous rapprocher de nos filles et de nos petits-enfants. En plus de la poursuite de mon travail avec OIKOSNET, je serai le représentant de la CMER pour soutenir l'Équipe internationale du programme d'accompagnement œcuménique aux Églises de Colombie (cf. « Colombie » en page 2).

## Faire la différence – MADIP : Mission transformation

Une nouvelle publication de la Communion mondiale d'Églises réformées propose des aperçus sur le travail missionnaire accompli par les Églises en Afrique du Sud, au Rwanda et en Belgique dans le cadre du Projet MADIP (sigle pour

« Making a Difference Project » autrement dit : Projet « Changer quelque chose »). Ce projet était parrainé par l'Alliance réformée mondiale, l'une des



organisations fondatrices de la CMER.

Disponible gratuitement sur : [http://wrc.ch/sites/default/files/MADIP\\_letter72print.pdf](http://wrc.ch/sites/default/files/MADIP_letter72print.pdf)

## ÉCHOS DU SECRETARIAT GÉNÉRAL



Setri Nyomi, Secrétaire général  
(Photo : Helen Putzman-Penet)

## Communiqué réformé

Décembre 2011  
Vol.2, N° 4

Communiqué réformé est publié trimestriellement par la Communion mondiale d'Églises réformées.

Sauf indication contraire, les auteurs des articles sont seuls responsables des opinions exprimées.

Les articles peuvent être reproduits librement avec indication de la source.

Pour s'abonner gratuitement en ligne :

[www.wcrc.ch/resources](http://www.wcrc.ch/resources)

ou en écrivant à :

## CMER

Case postale 2100  
150 route de Ferney  
1211 Genève 2, Suisse

Tél : +41 22 791 6240  
Fax : +41 22 791 6505

Courriel : [wrcr@wrcr.ch](mailto:wrcr@wrcr.ch)  
Web : [www.wcrc.ch](http://www.wcrc.ch)

Rédaction : Kristine Greenaway

Mise en page :  
Fédération luthérienne mondiale

Imprimé en Suisse par SRO  
Kundig



Communion  
Mondiale  
d'Églises  
Réformées

Appelés à la  
communion :  
attachés à la  
justice

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. 5 Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux seront redressés, les chemins rocailleux aplanis ; 6 et tous verront le salut de Dieu. » (Luc 3,4-6)

Nous revoici dans le temps de l'Avent. Un temps d'attente joyeuse pour les chrétiens, au cours duquel il est bon de rendre grâce à Dieu d'être venu sous forme humaine, d'avoir pris possession de l'histoire, pour être avec nous. Un temps qui ravive notre attente de son retour.

L'un des récits qui seront sans aucun doute lus dans de nombreuses Églises de la CMER c'est celui où Jean, dans son interprétation de la mission de Dieu, proclame la prophétie d'Ésaïe : « Préparez le chemin du Seigneur... » (Ésaïe 40,3ss.). Lorsque ce passage sera prêché dans nos Églises cette année, j'espère que nous prendrons le temps de nous demander comment nous préparons le chemin du Seigneur maintenant.

La venue du Seigneur ouvre la voie au changement. Elle annonce une vie nouvelle pour ceux et celles qui croient. Quand le Seigneur entre en contact avec la vie de quelqu'un ou d'un groupe de personnes, les choses ne sont plus pareilles – le changement arrive. Des lieux difficiles à franchir à cause des montagnes, des collines, des vallées sont changés en plateaux traversés avec moins d'efforts. Les passages tortueux et rocailleux prennent une nouvelle forme qui les redresse et les aplatit.

Jean Baptiste a utilisé ces images d'Ésaïe pour inciter ses auditeurs à préparer le chemin du Seigneur. Son message était adapté à chacun. Cette préparation, c'est un changement aussi bien pour les foules que pour ceux qui disposaient de la puissance financière et militaire. Personne n'était exclu.

Préparer le chemin du Seigneur en ce temps de l'Avent revêt le même caractère d'urgence. Nous sommes appelés à retrouver un sens de la fidélité envers Dieu qui soit le reflet de notre esprit de partage. Dans un monde où beaucoup de gens tiennent avec acharnement à l'individualisme et amassent des biens sans penser aux autres membres de la communauté humaine, il y a là un message radical qui nous appelle à partager ce que nous avons et à soutenir des politiques qui garantissent à tous une protection sociale.

Quant à ceux qui détiennent le pouvoir, le message est encore plus direct. Ceux qui contrôlent les finances de notre temps s'entendent appelés à renverser réellement le cours de l'injustice dans la société en adoptant des valeurs qui les détourneront d'amasser des richesses aux dépens des gens.

Je prie pour qu'en fêtant Noël cette année nous sachions tenir compte de la voix qui crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur. Le moment est venu de nous examiner nous-mêmes en ce temps de l'Avent.

*La venue du  
Seigneur inaugure  
des transformations*

## Prières en ligne

Votre Église est-elle à la recherche de prières ? Se sent-elle concernée par la situation des Églises situées dans d'autres parties du monde ? Le site de la CMER est là pour vous.

Il arrive assez fréquemment que des Églises membres de la CMER soumettent des demandes de prière placées sur notre site. Récemment, cela concernait le Japon, la République du Sud-Soudan, ainsi que les populations tribales et adivasi en Inde. Vous pouvez également visiter chaque semaine le Cycle œcuménique de prière du Conseil œcuménique, par l'intermédiaire de la page d'accueil de la CMER.

Rendez-vous régulièrement sur [www.wcrc.ch](http://www.wcrc.ch) pour nourrir votre prière.